

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Aquitaine | 2008

Périgueux – Rempart du centre national de la Préhistoire

Mélanie Chaillou



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/2758>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Mélanie Chaillou, « Périgueux – Rempart du centre national de la Préhistoire », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Aquitaine, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 20 avril 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/2758>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Périgueux – Rempart du centre national de la Préhistoire

Mélanie Chaillou

Identifiant de l'opération archéologique : 025302

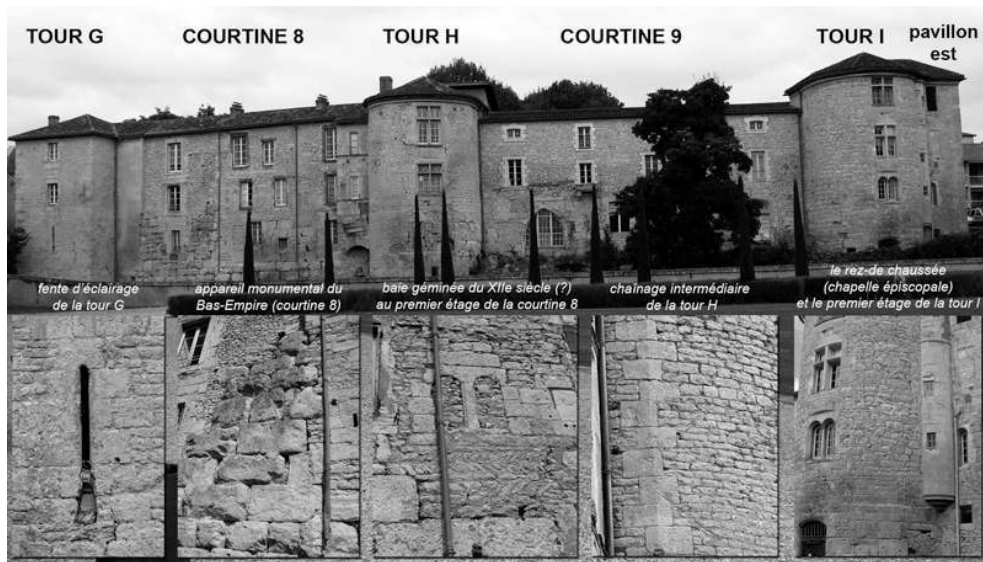
Date de l'opération : 2008 (RA)

- 1 La « ville double » de Périgueux s'est développée autour des pôles constitués par « la Cité », ceinturée des vestiges du rempart du Bas-Empire, et par le Puy-Saint-Front, faubourg du Moyen Âge qui a prospéré à l'est de la première. Dans le cadre de l'aménagement
- 2 de l'esplanade du musée Vesunna, la vue sur la façade sud-ouest du Centre national de la Préhistoire (CNP) a été dégagée. Ces bâtiments, construits sur une portion du rempart du Bas-Empire, ont alors fait l'objet d'un projet de mise en valeur par P. Oudin (ACMH). Ces élévations, qui se développent sur trois tours, deux courtines et un pavillon, présentent un fort potentiel patrimonial, de l'Antiquité tardive à l'époque moderne, ce qui a motivé la prescription d'une étude du bâti par le SRA et la CRMH (Fig. n°1 : Étude du bâti). Confiée à la société Hadès, elle a été réalisée en collaboration avec J.-P. Fourdrin (CNRS), spécialiste des fortifications du Bas-Empire ; H. Gaillard (SRA) l'a complétée par un sondage à l'angle que forment la tour et la courtine occidentales.
- 3 Bâti à sec, en gros blocs de remploi issus des monuments de la ville du Haut-Empire, le rempart antique est conservé en moyenne sur deux à cinq assises au soubassement des tours et des courtines du CNP ; jusqu'à quinze assises sur la première courtine (n° 8). L'étude de ces élévations a été rendue fructueuse grâce à l'érosion du matériau, laissant visible une partie de la face supérieure des blocs. Les traces laissées par les engins de levage ont permis d'identifier le sens premier d'utilisation de ces blocs, retaillés pour la mise en œuvre du rempart. Aussi, J.-P. Fourdrin a pu identifier des traces de pinces permettant de restituer avec satisfaction le mode opératoire du montage de cette partie de l'enceinte.

- 4 À l'extrémité ouest du CNP, la tour quadrangulaire (G) repose sur les vestiges des fondations d'une tour semi-circulaire du Bas-Empire. Sa mise en œuvre en petits moellons équarris réglés contre des chaînages d'angle en pierre de taille, une fente d'éclairage et surtout un tessou de céramique rouge polie, mis au jour dans le remblai sous ses fondations, permettent de la dater aux environs du XII^e s. Une pierre portant une inscription antique a été réemployée dans son chaînage d'angle sud-ouest. Son étude a été confiée à J.-P. Bost.
 - 5 Obturée au premier étage de la première courtine (n° 8), une baie géminée à linteau monolithe taillé en plein-cintre doit également dater des années 1100. Elle a peut-être été percée dans un parement élevé vers l'an Mil, comme semblerait l'indiquer l'appareil en épi qui l'entoure, mais les vestiges sont trop ténus pour l'affirmer.
 - 6 Plus à l'est, l'usage de chaînages d'angles intermédiaires, assurant la transition au plan arrondi de la tour H, semble témoigner d'une hésitation des bâtisseurs et caractérise peut-être une construction du début du XIII^e s. D'autres éléments plus discrets sont datables du XIV^e s. et du XV^e s., mais la dernière grande phase de construction date probablement de la fin du XVI^e s. : elle se distingue par l'aménagement de la chapelle épiscopale et d'un oratoire, à l'origine de la reconstruction de la tour I et du pavillon est.
 - 7 En définitive, si cette étude a permis de dater plus précisément certaines parties du rempart, et en particulier de « vieillir » la tour quadrangulaire ouest, considérée jusque-là du XV^e s., on ignore les dispositions intérieures des bâtiments et les subdivisions et regroupements des parcelles au fil des siècles. Il semble cependant acquis que, dès la fin du Moyen Âge, le caractère résidentiel des constructions est bien marqué, ce qui révèle peut-être un désintérêt assez précoce de l'entretien du rempart de la Cité, sans doute concurrencé par celui du Puy-Saint-Front, plus récent et sans doute mieux armé.
 - 8 Chaillou Mélanie
-

ANNEXES

Fig. n°1 : Étude du bâti



Auteur(s) : Chaillou, Mélanie (EP). Crédits : Chaillou, Mélanie, EP (2008)

INDEX

operation Relevé architectural (RA)

Index géographique : Aquitaine, Dordogne (24), Périgueux

Thèmes : chapelle, courtine, fondation de bâtiment, inscription support, moellon, rempart, soubassement, technique de construction, tour

Index chronologique : Bas-Empire, Moyen Âge, Temps Modernes

AUTEURS

MÉLANIE CHAILLOU

EP